

[Texte]

some of the major stakeholders; and I must say, after re-reading the speeches on second reading, I might include as well the Members of Parliament who spoke on this issue who agreed to the concept that there has to be a certain level of cost recovery. The concern was the level to which that cost recovery might be, and the process, and I think that is really the issue.

I would like to turn now to some of the basic principles that will guide us in the development of the Coast Guard charges program. The charges being proposed must be seen by our stakeholders as being reasonable in relation to the service being provided, and equitable in answer as to who pays how much. In other words, all beneficiaries of the service should pay their fair share. The program should only be applicable to Coast Guard services that contribute to the efficiency of operations within the marine transportation system. That means that these charges will only be leveled for those services that contribute to the operational needs of our client groups.

Private sector beneficiaries of Coast Guard services should not bear the burden of cost of services provided for the benefit of the public at large, such as sovereignty, frontier research and development, search and rescue, and so on. To ensure that the charges are fair and reasonable, the costs of providing each service to each marine sector shall be determined as accurately as possible to the extent that this is feasible and practical. The primary marine sectors are commercial shipping, commercial fishing, and recreational boating.

I guess one of the most contentious issues during debate on second reading of Bill C-75 was the open-endedness of clause 4 of the bill, in that it does not include any legislative requirement to bring forward proposed charges or tariffs for discussion and consultation with those primarily affected. In other words, the concern was there were no adequate safeguards or fences built around this proposal, and I share that concern. The concern is appreciated.

I am prepared to rectify it by including in clause 4 the requirement to publish a copy of any proposed regulation setting out charges in *The Canada Gazette* at least 90 days prior to the proposed effective date of introduction. The review provision would invite any interested person or group with reason to believe that proposed charges would be prejudicial to the economic viability of the marine industry and other users of the marine infrastructure to make objections about the changes. One option would be to refer these objections to a person, or agency, for investigation, including the holding of public hearings. The resulting recommendations would then be made to the Minister of Transport. This would be a positive way to ensure in legislative form that there would be mandatory notification of proposed charges or tariffs, and would, of course, ensure consultation with those directly affected and also with other interested parties.

I am not in a position to present the proposed amendments, but we are in the process of developing these amendments further. I will certainly be following the deliberations of the committee. We want to try to cover all the concerns that will be expressed, and at the appropriate time I will be able to

[Traduction]

l'heure, certains des principaux intéressés appuient le concept; et je dois dire, après avoir relu les discours prononcés lors de la deuxième lecture, que les députés qui ont participé aux débats ont convenu qu'il fallait recouvrer au moins une partie des coûts. L'inquiétude portait sur le pourcentage du recouvrement et la méthode de perception, et je crois que toute la question est là.

Je voudrais mentionner maintenant quelques-uns des principes qui nous ont guidé dans la mise au point du programme de recouvrement des coûts de la Garde côtière. Les frais doivent paraître raisonnables aux intéressés en fonction du service reçu, et équitablement répartis. Autrement dit, tous les bénéficiaires des services devraient payer leur juste part. Les frais ne doivent être perçus que pour les services de la Garde côtière qui contribuent à l'efficacité des opérations du transport maritime, c'est-à-dire que les frais ne seront perçus que pour les services nécessaires aux opérations des groupes-clients.

Les usagers du secteur privé ne doivent pas se voir imposer le coût des services assurés pour le bien public, tels la protection de la souveraineté, la prospection et l'exploitation des ressources frontalières, les expéditions de recherches et de sauvetage, etc. Pour que les frais perçus soient justes et raisonnables, le coût de chaque service fourni à chaque secteur maritime sera calculé aussi précisément que possible. Les principaux secteurs d'activité maritime sont le transport des marchandises, la pêche commerciale et la navigation de plaisance.

Je crois que l'une des questions les plus controversées lors du débat de deuxième lecture du projet de loi C-75 était l'imprécision de l'article 4, lequel n'oblige pas le gouvernement à soumettre à l'avance aux intéressés le barème des frais ou les tarifs qu'il entend imposer. Autrement dit, les députés s'inquiétaient de ce qu'on n'avait prévu aucune mesure de protection, et je partage leur inquiétude. Je les comprends.

Je suis prêt à changer cela en ajoutant à l'article 4 l'obligation pour le gouvernement de publier tout projet de règlement stipulant les frais dans *La Gazette du Canada*, au moins 90 jours avant la date d'entrée en vigueur du règlement. Toute personne ou tout groupe ayant raison de croire que les frais prévus pourraient porter préjudice à la viabilité économique du secteur maritime et tous autres usagers des services maritimes seraient invités à faire valoir leurs objections. On pourrait envisager de soumettre ces objections à une personne ou à un organisme qui serait chargé de l'enquête et qui pourrait tenir des audiences publiques. Des recommandations seront ensuite présentées au ministre des Transports. Il y aurait ainsi obligation légale de donner préavis des frais ou tarifs proposés, et cela permettrait, bien sûr, d'assurer la consultation avec les parties directement touchées ainsi qu'avec les autres intéressés.

Je ne peux pas vous présenter les amendements que nous nous proposons d'apporter, mais nous y travaillons. J'ai l'intention de suivre les délibérations de ce comité. Nous allons essayer de tenir compte de toutes les inquiétudes qui seront exprimées, et le moment venu, je pourrais vous proposer des